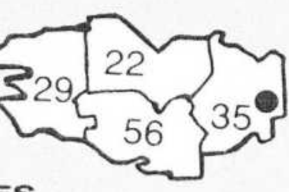
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ISSN : 0762 042 X
®

Avertissements agricoles

BRETAGNE

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35700 RENNES ☎ 99 36 01 74
BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



Publication périodique

ÉDITION : GRANDES CULTURES

BULLETIN N°88
(Supplément au n°174)

DLP-2-6-33001717

18 mai 1989

BLE D'HIVER	→ *faible évolution des maladies*
	→ *risque puceron à l'épiaison*
COLZA D'HIVER	→ *infestations de pucerons cendrés*
POIS PROTEAGINEUX	→ *bon état sanitaire*
	→ *vols de pucerons en augmentation*
MAIS	→ *attention aux pucerons*

BLE D'HIVER

SITUATION

Les parcelles correctement protégées en montaison ont un bon état sanitaire. L'oïdium a été bien contrôlé en général. Les rouilles sont toujours présentes, mais sans "explosion" pour le moment sauf sur la variété Thésée où de fortes augmentations sont constatées en parcelles non traitées. Les septorioses sont sur F4. Cependant, de nouveaux symptômes de ces maladies devraient apparaitre d'ici huit à dix jours. Les risques sont les septorioses en cas de retour d'un temps plus humide et les rouilles sur les variétés les plus sensibles (Sleipner, Thésée, Scipion etc). Nous rappelons qu'une attaque de rouille est toujours à craindre jusqu'au stade laiteux-pâteux.

Les populations de pucerons sont toujours en augmentation. Trois espèces se rencontrent sur le blé. Une de ces espèces est dangereuse car elle monte sur épi dés que celui-ci est dégagé. Il s'agit du Sitobion avenae (puceron des épis). Les deux autres espèces (Métopolophium dirhodum et Ropalosiphum padi restent sur feuilles et ne représentent un danger qu'en cas de fortes pullulations. On note depuis quinze jours une augmentation des vols des trois espèces et particulièrement de Métopolophium. Le risque maintenant est représenté par le puceron des épis.

P.1/4

IMPRIMERIE DE LA STATION BRETAGNE • DIRECTEUR GÉRANT : G. CHERBLANC • C.P.P.A.P. : 528 AD

ABONNEMENT 1er Janv. - 31 Déc.
C.C.P. 9404-94 Y Rennes - S/Rég. de Recettes de la DRAF - Prot. Végét.

PRECONISATIONS

Deux cas se présentent:

- **cultures précoces déjà traitées deux fois** (voir bulletin n° 85 du 20 avril): pas d'intervention pour le moment à condition de surveiller régulièrement l'évolution des maladies, particulièrement des rouilles. Un traitement contre pucerons pourra être nécessaire (Voir ci-dessous).

- **cultures traitées une fois en fin avril-début mai:** une intervention fongicide avec un produit **S,O,R** devra être effectué immédiatement si vous avez des pustules de rouille sur les feuilles supérieures. Sinon, attendez la pleine épiaison et même la floraison si possible (voir nos prochains avis). Nous rappelons que, parmi les spécialités S,O,R, celles à base de triazoles et notamment de cyproconazole ou de tébuconazole ou diniconazole ou fluzilazol sont à conseiller en cas de rouilles (voir dépliant vert). Si les septorioses sont le risque dominant, les triazoles seules ou associées à des fongicides de contact et/ou B.M.C. conviendront. En cas d'oïdium dominant (présence sur feuilles supérieures ou épi), les produits à base de morpholines (fenpropimorphe, fenpropidine, tridémorphe) associées à un fongicide de contact ou à une triazole seront à préférer. Les associations triazoles-morpholines devraient donner satisfaction dans la plupart des cas.

Pucerons: si un fongicide est réalisé, faites aussi un insecticide. Sinon, attendez l'épiaison. Compte tenu des populations, il est prudent de toute façon de prévoir un traitement anti-pucerons à l'épiaison. Le seuil de traitement est atteint si vous avez plus de 50 % des épis portant au moins un puceron.
Attention aux mélanges fongicides-insecticides: il peut y avoir des incompatibilités entre spécialités commerciales. Renseignez-vous auprés de vos fournisseurs avant tout mélange entre nouveaux produits.

COLZA D'HIVER

SITUATION

Faible développement de cylindrosporiose. Extension des symptômes de pseudocercosporella sur la base des tiges. Les feuilles supérieures et les siliques sont saines. Des infestations de pucerons cendrés sont observées dans plusieurs points du Finistère et des Côtes du Nord. Ce puceron forme des colonies, parfois trés importantes, sur l'extrémité des tiges. Enfin, des présences importantes de charançons des siliques nous sont toujours signalées en ILLE et Vilaine.

PRECONISATIONS

Pas d'intervention fongicide à prévoir pour le moment. Il faut par contre continuer la surveillance de l'alternaria. Toute présence de taches de ce champignon sur les feuilles supérieures ou sur siliques doit entraîner rapidement un traitement.
Le seuil de traitement pour les pucerons cendrés est de 2 colonies en moyenne par m2. Une intervention est justifiée, en cas de dépassement du seuil, jusqu'à trois semaines avant récolte.

.../...

Les produits utilisables sont ceux à base de bromophos (NEXION ou SOVINEXION etc), ou de phosalone (ZOLONE ou AZOPHENE etc), ou de pyrimicarbe (PIRIMOR ou APHOX), ou d'endosulfan + thiométon (SERK), ou de fluvalinate (MAVRIK). Tous les produits utilisés doivent être non dangereux pour les abeilles et seront à appliquer en dehors des heures de butinage.

POIS PROTEAGINEUX

Stade: début floraison

SITUATION

Bon état sanitaire en général. On note un début de vol de pucerons verts (données du réseau AGRAPHID). L'infestation des cultures est nulle ou trés faible. Nous rappelons que ce puceron, qui se trouve dans les boutons floraux à cette époque, doit être surveillé pendant toute la période de floraison en arrachant, puis en secouant quelques extrémités de tiges sur un sac plastique ou éventuellement sur la main. Le seuil de traitement est de 30 pucerons en moyenne par pied.

PRECONISATIONS

Pas d'intervention dans l'immédiat. Tenez vous prêts à passer très rapidement en cas de retour d'une période plus humide ou en cas de développement de symptômes de maladies ou de présence des pucerons. Suivez nos prochains avis. Nous pensons qu'il y a intérêt à retarder les interventions de façon à assurer une protection plus longue en fin de cycle, si nécessaire, contre botrytis et/ou anthracnose.

MAIS

ATTENTION AUX PUCERONS

Le bulletin n°88 du 25 avril 1989 précise les seuils concernant les risques de nuisibilité directe des pucerons par prélèvement de sève. Une surveillance des parcelles de maïs est nécessaire actuellemnet dès la levée du maïs, car les vols de pucerons sont importants.

Nombre de pucerons capturés aux pièges à succion (réseau AGRAPHID) par semaine

Espèces ↓↓	*Semaine du 26-04 au 2-05*		*Semaine du 3-05 au 9-05*	
	LANDERNEAU	*RENNES*	*LANDERNEAU*	*RENNES*
Métopolophium dirhodum →→→→	9	34	45	114
Rhopalosiphum padi →→→→	6	8	19	45
Sitobion avenae →→→→	18	31	26	98

P. 15

La surveillance doit être précoce car le maïs lève vite et l'infestation des parcelles est rapide, parfois importante en une semaine. Des parcelles au stade 2 à 3 feuilles sont déjà fortement contaminées. A ce stade précoce, avant 5 à 6 feuilles de la culture, le maïs est plus sensible et le seuil de dégâts directs peut être bas, surtout pour le puceron vert (Métopolophium dirhodum): quelques dizaines de pucerons par plante.

Pour déterminer ce seuil, faire un comptage sur 50 pieds (10 fois 5 pieds) répartis à l'intérieur du champ (à plus de 10 mètres des bordures). Surveillez particulièrement les parcelles abritées, en fond de vallée ou à l'abri de bois ou de haies. Surveillez les parcelles, même si elles ont été traitées avec un microgranulé car, à un stade trés précoce, la systémie des produits peut ne pas avoir agi.

Bien que le risque de dégâts par transmission du virus de la jaunisse nanisante de l'orge par le puceron Rhopalosiphum padi soit trés improbable, car le maïs est tolérant à la J.N.O., on ne peut l'exclure en 1989, pour des contaminations trés précoces (avant 5 à 6 feuilles du maïs) et avec des pucerons certainement trés virulifères. En conditions normales de culture, des dégâts de J.N.O. n'ont jamais été constatés. Cependant, en contaminations artificielles, des pertes de rendement de 15 % sur un maïs hybride demi-précoce (DEA) sont signalées par l'I.N.R.A. (MOREAU et LAPIERRE), si toutes les plantes reçoivent du virus avant le stade 10 feuilles, ce qui ne se produit jamais dans la pratique.

Pour des traitements en végétation et par assimilation, on peut envisager d'utiliser des produits autorisés sur pucerons des épis (afin de ménager la faune utile): pyréthrénoïdes, bromophos, endosulfan, pyrimicarbe, phosalone, associations endosulfan-thiométon. De par la croissance rapide du maïs et de l'action de contact de la plupart des produits, les traitements sont à renouveler rapidement, jusqu'à un stade moins sensible du maïs.

.../...



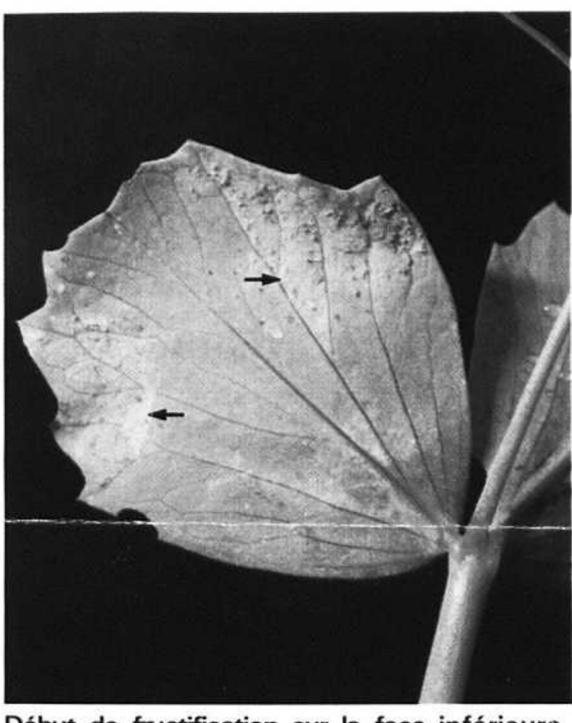
MINISTERE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

MALADIES DU POIS PROTÉAGINEUX

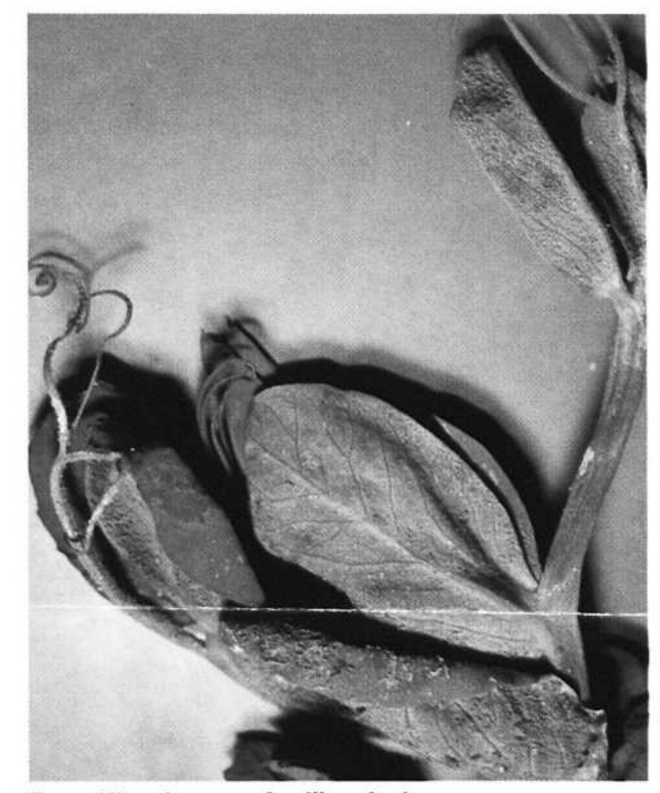
Mildiou



Face supérieure d'une foliole : symptôme en «tache d'huile»



Début de fructification sur la face inférieure



Fructification sur feuilles âgées et pousse

Oïdium



Attaque généralisée en phase de grossissement des gousses

Botrytis



Dégâts sur jeune gousse et destruction de fleur

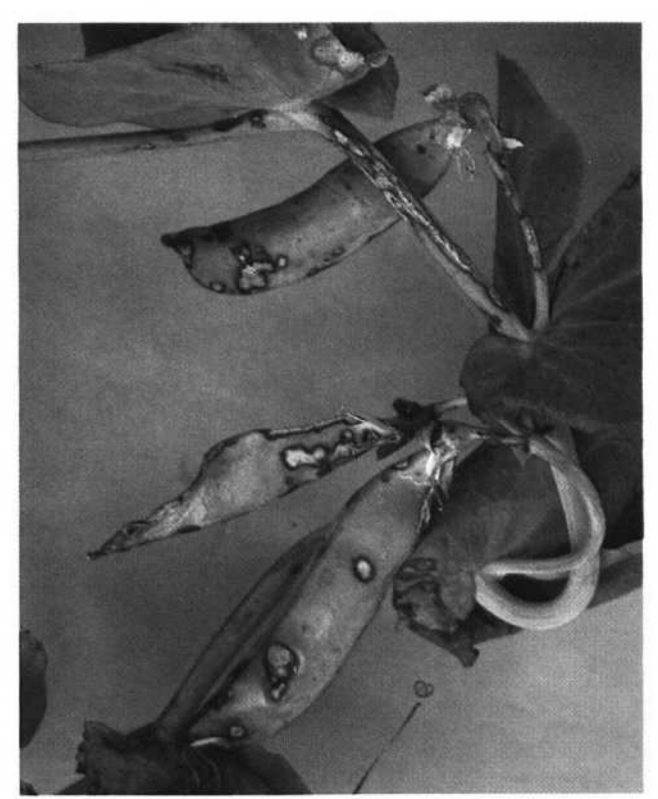
Anthracnose



Infection primaire d'une plantule à partir du sol



Attaque sur feuille et pétiole



Attaque sur gousse, tige et pédoncule

images centre impression

P 16